

LE JAPON

puissance mondiale

Il est devenu évident, pour Meo-ou, comme pour Tokio, que le nouvel ordre européen a commencé, et que par suite de la résistance de l'Angleterre, qui ne fut, et n'est encore, accessible à aucune proposition de solution commune, le nouvel ordre s'étend, bien au-delà de l'Europe, avec cette différence que Meo-ou regarde bien au-dessus des frontières actuelles et suppose les suites que peut avoir l'écroulement attendu de l'Angleterre, s'occupant avant tout du sort des espaces communs dans l'Empire britannique, tandis que pour le Japon, en ce qui concerne l'Europe, il se contente de l'Asie. Les États-Unis ont déjà posé leurs deux places de l'Amérique, tandis que celle-ci est retirée, sur quelques bases, peut-être encore nationales, mais déjà vendues, en Extrême-Orient.

Menace américaine

Le sénateur américain VANDENBERG a déjà annoncé à la fin de 1936 que la dénonciation de l'accord commercial nippo-américain a été motivée par le fait que l'Amérique veut avoir les mains libres pour développer le moment venu ses exportations. Le Japon conclut un pacte de non-agression avec la Russie soviétique. Il a exprimé clairement ce que les Démocrates considèrent comme une pacification mondiale.

Selon elles, l'entente de deux pays voisins, et l'évitement des dangereuses causes de conflits possibles, imposent de passer à un boycottage immédiat des États pacifiques. Sans aucun doute, la menace américaine pèse lourdement, car les États-Unis se trouvent de beaucoup à la tête de tous les pays dans le commerce extérieur japonais, d'importations et d'exportations.

L'assurance de vie japonaise repose sur une amitié avec Meo-ou et Washington, mais l'Amérique y oppose ses conditions unilatérales. Comme parmi les produits importés des États-Unis, le Japon a des matières premières aussi importantes que le pétrole brut, l'acier, le cuivre, les machines et le coton brut en tout premier lieu.

Comme l'industrie textile japonaise est l'industrie la plus dépendante de cette importations, la condition de point de départ de l'exportation des produits textiles, le Japon se pose comme premier concurrent du commerce britannique en Extrême-Orient.

Comme, en outre, l'Amérique est la principale schématisée de sorte brutalement, la menace américaine a paralysé le commerce avec le Japon, et un fait politique qu'on ne peut sous-estimer.

Ce fait est aussi gros de conséquences pour les repercussions à venir dans la vie économique américaine, qui sont déjà devenues la spéculation de la clientèle européenne.

Espaces vitaux et matières premières, buts du Japon

La possibilité d'une telle menace décline la situation du Japon, et les buts qui en découlent pour ce pays d'une population de 70 millions d'habitants, qui a aussi besoin d'espaces vitaux et de colonies pour des quantités suffisantes de matières premières.

Le Chef de l'Économie japonaise a exprimé ces buts il y a quelques mois, par ces mots : « Depuis plusieurs décades, le Japon se trouvait déjà dans l'adolescence, mais maintenant il est devenu un jeune homme, en pleine force, en pleine croissance, et il a besoin d'un nouveau complet. »

Si les puissances prétendent lui faire conserver ses anciens territoires, le Japon ne finira jamais. Dans quelle mesure le Japon est-il fondé à revendiquer un nouveau complet à la mesure de sa croissance ?

Par le seul fait qu'en 1934, Japon, par la force, une escadre américaine contraignit à s'occuper de la civilisation européenne, il n'avait à nourrir que 30 millions d'individus, contre 70 millions actuellement sur le même espace, et que dans l'intervalle le nombre total des Japonais, c'est-à-dire y compris ceux vivants en Corée, en Formose, dans les îles du Sud, etc., est monté à 100 millions.

A lors l'Amiral américain PERRY avait imposé un traité de commerce et créé les bases qui, de cette date à 1904, constituèrent les traités « inégaux » qui devaient être conclus avec les autres puissances, traités « inégaux » parce qu'ils traitaient du fait que le Japon n'était pas une grande puissance et devait être traité comme une colonie.

LE REVELL AGRICOLE

UNE PLANTE MÉCONNUE : LE « SOJA » OU « SOYA » (POIS CHINOIS)

Le Maréchal Pétain a attiré l'attention de l'opinion sur la gravité extrême du problème alimentaire. M. Caziot, ministre de l'Agriculture, a complété cette déclaration en dressant le bilan de nos ressources et en montrant qu'elles ne sauraient suffire que dans une proportion singulièrement modeste à la satisfaction de nos besoins.

Qu'est-ce que le soja ?

Le Soja ou Soya, cultivé et employé en Asie depuis un temps immémorial, pour la nourriture de l'homme et des animaux, est une légumineuse, proche parente du haricot, à feuilles et gousses velues, à grains plats ou arrondis. Sa fécondité est remarquable, de 100 à 500 grains par grain de semence suivant la variété. Sa richesse en matières azotées et minérales, ainsi qu'en huile, est considérable.

Une première sélection de variétés pouvant s'acclimater en France a été établie. La majeure partie de notre sol convient à cette plante. Sa culture ne présente pas de difficultés extraordinaires ou insurmontables ; elle ne nécessite pas d'études poussées. Pratiquée en association sur terre maraîchère, la culture du soja a permis deux récoltes annuelles.

Que peut-on tirer du soja ? Pour ne pas être taxé d'exagération, empruntons à M. R. Saigues, directeur de la Fondation de Brignoles pour le développement des sciences agricoles, cette énumération :

De la plante entière de soja : des engrais verts, du fourrage (en vert de 25 à 30.000 kilos à l'hectare), du foin sec.

Des graines de soja : de la farine, de l'huile, des aliments.

Il ne s'agit pas, notons-le bien, d'approximations mais de réalisations utilisées ou appréciées par des millions d'êtres humains sur toutes les faces de la planète.

Il est donc aisé d'affirmer que la culture du soja, élargie à temps en France, pourvue d'un marché dégagé, eût apporté à l'économie générale du pays un appoint considérable.

Si l'état de nos ressources agricoles nous rappelle cette information récente, signalant l'accord intervenu entre l'Allemagne et la Mandchoukoue pour la livraison de 300.000 tonnes de graines de soja, sans nous étendre à l'évaluation de nos besoins, nous constatons, compris les possibilités de production en France, de Belgique, de Hollande et de Navarre, les orfèvres de Flandre ne furent pas les derniers des travailleurs dans ce métier d'or et d'argent. Les bonnes villes de Bruxelles, de Gand, de Bruges, de Tournai, d'Arras et de Lille comptèrent des artisans de talent émérite qui laisseront des œuvres n'étant certes pas du ton du similor.

Non pas que le toc et le similor fussent inconnus alors ; car un Lillois, en 1237, nommé François Derenty, inventeur du similor, se trouvait en Navarre, et c'est de là qu'il obtint l'autorisation d'introduire à Tournai son genre d'industrie ; les consaux lui allouèrent à titre d'essai une indemnité de 15 florins. Mais il ne fallut pas se hasarder de vendre ce similor-là, pour de la falsification qui n'était que de la fraude, et qui fut rigoureusement réprimée en notre pays de Flandre. « L'orfèvre, convaincu d'avoir fabriqué ou vendu de l'or et de l'argent, était conduit nu-tête, Grande-Place du Marché. Là, on lui collait l'oreille à un pilier ; il y restait attaché jusqu'à ce qu'il se fût défilé en larmes en s'arrachant l'or à un faux poids était, en outre, condamné à une forte indemnité et à faire amende honorable, clergé en main, publiquement, aux portes des églises.

La corporation des orfèvres de Lille était, vers 1745, composée de 87 membres et 6 veuves. On travaillait alors à Lille l'or à 22 carats, l'argent à 11 deniers 8 grains et les menus ouvrages au titre de Paris.

Certes, le n'émoussait personne en disant que l'orfèvrerie a toujours été un commerce d'or ; les villes de Flandre tenaient autrefois à honneur de se montrer généreuses et magnifiques ; avaient elles un présent à faire à quelque haut personnage ? C'était aux orfèvres qu'elles

On peut le cultiver d'une manière dans un même sol en fumant bien celui-ci tous les deux ans. On leur donne le même engrais qu'aux pommes de terre et la culture est identique. Une bonne fumure consiste en 40.000 kilos de fumier, à épandre en automne ; au labour de printemps, ajoutez 5 à 600 kilos de superphosphate et 150 kilos de chlorure de potasse. On place les plants à 30 cm. et on sépare les lignes de 50 à 60 centimètres.

Au point de vue culinaire, le savoir du topinambour se rapproche de celui du foin d'artichaut ; on les prépare de toutes les manières indiquées pour apprêter les pommes de terre.

C'est au début et au cours de l'hiver qu'il convient de fumer rationnellement les trèfles et luzernes pour assurer la production en abondance. L'an prochain, des fourrages de qualité.

Ces plantes ont la faculté d'utiliser largement l'azote de l'air et il n'est donc pas à conseiller, en général, de fournir de l'engrais azoté coûteux.

Les engrais phospho-potassiques, après broyage fin, ils seront mélangés intimement de manière à obtenir un produit homogène et pulvérisé, que l'on épandra dès le début de décembre.

Les terres légères ou de consistance moyenne reçoivent de préférence l'acide phosphorique sous forme de scories basiques ; dans les terres fortes, le superphosphate est souvent plus actif. Le phosphate précipité convient à tous les sols. Comme engrais potassiques, il convient de donner la préférence à la sylvinite ou au chlorure à 20 % ou à 40 % qui fournit le kilo de potasse au moindre prix.

Voici, à titre indicatif, les quantités d'acide phosphorique et de potasse à appliquer, compte tenu de la nature, de la situation et de la fertilité du sol envisagé : acide phosphorique : 80 à 100 kilos par hectare ; potasse : 120 à 140 kilos par hectare.

LES TOPINAMBOURS

Le topinambour est un excellent succédané de la pomme de terre.

La Saint-Eloi

Fête patronale de la Confrérie ou Corporation des forgerons, ferronniers et orfèvres

« Non ! non ! non ! non ! Saint-Eloi n'est pas mort !... » Ce refrain retentissant partait le 12 décembre ainsi que le lundi qui suit, jours où, en bandes joyeuses, les métallistes parcouraient les rues des villes, célébrant la fête de leur patron.

Depuis quelques années cependant Saint-Eloi ne reçoit plus l'éclat d'autrefois et les événements de ces derniers temps ont encore amoindri l'ampleur de cette fête.



Pour un ouvrier ferronnier, on ne peut atteindre de situation plus élevée.

Flandre en Fêtes, a réouvert une de ses chroniques à Saint-Eloi, chronique que nous reproduisons ci-dessous :

« L'or est une chimère, chantent-ils ; sachons nous en servir !... » Vraiment, si quelqueun fut jamais habile à se servir de cette chimère, ce fut bien feu Mgr Saint-Eloi ; et après lui, de siècle en siècle, la kyrielle des orfèvres de France, de Belgique et de Navarre. Les orfèvres de Flandre ne furent pas les derniers des travailleurs dans ce métier d'or et d'argent. Les bonnes villes de Bruxelles, de Gand, de Bruges, de Tournai, d'Arras et de Lille comptèrent des artisans de talent émérite qui laisseront des œuvres n'étant certes pas du ton du similor.

« Non pas que le toc et le similor fussent inconnus alors ; car un Lillois, en 1237, nommé François Derenty, inventeur du similor, se trouvait en Navarre, et c'est de là qu'il obtint l'autorisation d'introduire à Tournai son genre d'industrie ; les consaux lui allouèrent à titre d'essai une indemnité de 15 florins. Mais il ne fallut pas se hasarder de vendre ce similor-là, pour de la falsification qui n'était que de la fraude, et qui fut rigoureusement réprimée en notre pays de Flandre. « L'orfèvre, convaincu d'avoir fabriqué ou vendu de l'or et de l'argent, était conduit nu-tête, Grande-Place du Marché. Là, on lui collait l'oreille à un pilier ; il y restait attaché jusqu'à ce qu'il se fût défilé en larmes en s'arrachant l'or à un faux poids était, en outre, condamné à une forte indemnité et à faire amende honorable, clergé en main, publiquement, aux portes des églises.

« Le poinçonnement, dès lors, fut régularisé ; aucune marque ne pouvait être mise en usage sans la sanction de la cour des monnaies, et des gardes assermentés apposaient le coin sur les pièces d'essai le titre du métal.

« Mais, très aux aperçus rétrospectifs, jusqu'à ces temps derniers, dans le Nord, toute la Métallurgie, en pompe, célébrait la Saint-Eloi. C'était la grande fête des Noirs, la fête aussi des cultivateurs.

L'incorporation dans la pâte d'un mélange de poudre de quinquina, gentiane, anis, canelle et gingembre en parties égales est recommandée, à raison d'une cuillerée à café pour 4 ou 5 volailles.

Une injection sous-cutanée d'une solution d'acide phénique à 2 % pendant quelques jours donne souvent un résultat appréciable.

Ajouter 10 gr. de sulfate de fer par litre à l'eau de boisson.

Le mélange de grains que vous nous indiquez est bien équilibré, mais votre pâte est faible et vous devriez y ajouter environ 10 gr. par ajeut, de farine de viande stérilisée ; commencez par quelques grammes en augmentant progressivement.

La pâte ne doit pas être trop humide ; elle doit s'émietter et ne pas coller aux doigts.

Paul DUBUS.

LA VIE SPORTIVE

FOOTBALL AU STADE VICTOR BOUCQUEY

Aucune rencontre ne figurant au calendrier du championnat de première division à la date du 12 décembre, les dirigeants de l'Olympique Lillois ont fait appel, pour donner la réplique à l'équipe faniole, à l'une des meilleures et plus vieilles formations d'amateurs de la région. Il s'agit en l'occurrence du glorieux Stade Roubaisien.

Composé de brillantes individualités, ce team qui a joué dans le passé les deux premiers rôles, a déjà montré au cours de cette saison qu'il entendait persévérer. Son classement à la deuxième place du championnat en cours en est une preuve tangible.

Libérés du souci de résultat, les deux adversaires, qui pratiquent un football des plus classiques, doivent fournir une belle démonstration et les spectateurs et supporters qui assisteront à la rencontre sont assurés d'être les témoins d'un match intéressant à plus d'un titre.

Si l'état du terrain le permet, un lever de rideau opposera les juniors du club à la forte équipe correspondante du Racing Club Lillois. Le coup d'envoi de chacun de ces matches aura lieu respectivement à 14 h. et 15 h. 15 précises. Prix des places : populaires, 2 fr. ; premières, 4 fr. ; tribunes d'honneur, 8 francs.

LE GRAND MATCH DU JOUR FIVES CONTRE BRUAY

Ce dimanche 12 décembre, à 15 heures, au Stade Jules Lemaire, à Fives, l'équipe première rencontrera celle de l'U.S. Bruayenne en un match amical des plus intéressants. La composition des équipes donnera une idée de la rencontre. En effet, le public verra évoluer l'international Bourbotte, les Valenciennes, Prouff, Waggi, Debruyckère, etc. pour Fives. Four Bruay, plusieurs sélectionnés Nord amateur tels que Dubois, Kubick, Kulvas, etc. Voici la composition des équipes : BRUAY : Deberles, Dubois, Kubick, Soulliez J., Kulvas, Pifowski, Martin, Soulliez P., Laurent, Hélski, Cossart.

Le palmarès de cette équipe est des plus glorieux ; en effet, cette formation est vainqueur du Championnat du Nord 38-39 ; finaliste du Championnat France amateur 38-39 avec Reims ; une sélection pour

le demi-cent international du S.C. Pipots (Ph. Archives)

match a été battue par 7 à 2 ; match nul avec Bully en Championnat Nord 39-40, etc.

Le team fivois se présentera comme suit : Juezyek ou Arnould, Pollet, Gyselynek, Trénel, Bourbotte, Dudniack, Sommerling, Valenciennes, Waggi, Debruyckère, Prouff. Prix des places : 3, 4 et 5 fr.

DISTRICT ESCAUT

Sous-District de Valenciennes

LES RENCONTRES DE CHAMPIONNAT EN DIVISION B

A.S. Raimoise-F.C.P. Vicoigne. F.C. Trithois-F.C. Flines-lez-Mortagne. O. Héris-Sentimelle - C.A. Valenciennes. E.S. Hélesmes-U.S. Vieux-Condé

BOURSE DE PARIS DU 28 NOVEMBRE 1940

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
FONDS D'ETAT			FONCIERES COMMUNALES		
3 % mort.	86 95	87 10	Fonc. 1383	330	334 00
4 % 1917	101 00	101 00	Fonc. 1384	331	334 00
4 % 1918	91 50	91 05	Com. 1385	314	308 00
5 % 1920	123 50	123 35	— 1892	380	381 00
4 % 1922	93 00	93 80	Fonc. 1895	400	403 00
4 % 1923	93 10	93 20	Fonc. 1896	380	383 00
5 % 1939	100 70	100 80	Fonc. 1903	380	383 00
Caisse aut. 5 % 1939	107 50	107 50	Com. 1906	380	383 00
Obi. Trésor. 4 % 1933	110 00	110 00	Fonc. 1909	185	185 00
— 4 % 1934	105 00	106 00	Fonc. 1912	182	182 00
— 4 % 1935	105 00	105 00	Fonc. 1913	334	338 00
Obi. Nat. 4 1/2 % 1932	800 00	875 00	Com. 1927	510	510 00
P.F. 5 % 1935	81 00	81 00	Emp. 1928	580	580 00
— 4 1/2 % 1936	81 00	81 00	Com. 1929	580	580 00
— 5 % 1934	101 00	101 00	Emp. 1930	580	580 00
— 5 % 1935	102 00	102 00	Com. 1931	580	580 00
— 5 % 1936	102 00	102 00	Emp. 1932	580	580 00
Bons Trés. 4 1/2 % 1933	102 00	102 00	Com. 1933	580	580 00
— 5 % 1934	102 00	102 00	Emp. 1934	580	580 00
— 5 % 1935	102 00	102 00	Bons 5 lots 1897	92	105 00
— 5 % 1936	102 00	102 00	Panama 5 lots	85	85 00
— 4 1/2 % 1937	102 00	102 00			
— 4 1/2 % 1938	102 00	102 00			
Cals. aut. Tabac.	972 00	978 00			

Ville de Paris. — Ville de Paris 1971, 406 1875, 482 1876, 473 1877, 481 1878, 482 1879, 483 1880, 484 1881, 485 1882, 486 1883, 487 1884, 488 1885, 489 1886, 490 1887, 491 1888, 492 1889, 493 1890, 494 1891, 495 1892, 496 1893, 497 1894, 498 1895, 499 1896, 500 1897, 501 1898, 502 1899, 503 1900, 504 1901, 505 1902, 506 1903, 507 1904, 508 1905, 509 1906, 510 1907, 511 1908, 512 1909, 513 1910, 514 1911, 515 1912, 516 1913, 517 1914, 518 1915, 519 1916, 520 1917, 521 1918, 522 1919, 523 1920, 524 1921, 525 1922, 526 1923, 527 1924, 528 1925, 529 1926, 530 1927, 531 1928, 532 1929, 533 1930, 534 1931, 535 1932, 536 1933, 537 1934, 538 1935, 539 1936, 540 1937, 541 1938, 542 1939, 543 1940, 544 1941, 545 1942, 546 1943, 547 1944, 548 1945, 549 1946, 550 1947, 551 1948, 552 1949, 553 1950, 554 1951, 555 1952, 556 1953, 557 1954, 558 1955, 559 1956, 560 1957, 561 1958, 562 1959, 563 1960, 564 1961, 565 1962, 566 1963, 567 1964, 568 1965, 569 1966, 570 1967, 571 1968, 572 1969, 573 1970, 574 1971, 575 1972, 576 1973, 577 1974, 578 1975, 579 1976, 580 1977, 581 1978, 582 1979, 583 1980, 584 1981, 585 1982, 586 1983, 587 1984, 588 1985, 589 1986, 590 1987, 591 1988, 592 1989, 593 1990, 594 1991, 595 1992, 596 1993, 597 1994, 598 1995, 599 1996, 600 1997, 601 1998, 602 1999, 603 2000, 604 2001, 605 2002, 606 2003, 607 2004, 608 2005, 609 2006, 610 2007, 611 2008, 612 2009, 613 2010, 614 2011, 615 2012, 616 2013, 617 2014, 618 2015, 619 2016, 620 2017, 621 2018, 622 2019, 623 2020, 624 2021, 625 2022, 626 2023, 627 2024, 628 2025, 629 2026, 630 2027, 631 2028, 632 2029, 633 2030, 634 2031, 635 2032, 636 2033, 637 2034, 638 2035, 639 2036, 640 2037, 641 2038, 642 2039, 643 2040, 644 2041, 645 2042, 646 2043, 647 2044, 648 2045, 649 2046, 650 2047, 651 2048, 652 2049, 653 2050, 654 2051, 655 2052, 656 2053, 657 2054, 658 2055, 659 2056, 660 2057, 661 2058, 662 2059, 663 2060, 664 2061, 665 2062, 666 2063, 667 2064, 668 2065, 669 2066, 670 2067, 671 2068, 672 2069, 673 2070, 674 2071, 675 2072, 676 2073, 677 2074, 678 2075, 679 2076, 680 2077, 681 2078, 682 2079, 683 2080, 684 2081, 685 2082, 686 2083, 687 2084, 688 2085, 689 2086, 690 2087, 691 2088, 692 2089, 693 2090, 694 2091, 695 2092, 696 2093, 697 2094, 698 2095, 699 2096, 700 2097, 701 2098, 702 2099, 703 2100, 704 2101, 705 2102, 706 2103, 707 2104, 708 2105, 709 2106, 710 2107, 711 2108, 712 2109, 713 2110, 714 2111, 715 2112, 716 2113, 717 2114, 718 2115, 719 2116, 720 2117, 721 2118, 722 2119, 723 2120, 724 2121, 725 2122, 726 2123, 727 2124, 728 2125, 729 2126, 730 2127, 731 2128, 732 2129, 733 2130, 734 2131, 735 2132, 736 2133, 737 2134, 738 2135, 739 2136, 740 2137, 741 2138, 742 2139, 743 2140, 744 2141, 745 2142, 746 2143, 747 2144, 748 2145, 749 2146, 750 2147, 751 2148, 752 2149, 753 2150, 754 2151, 755 2152, 756 2153, 757 2154, 758 2155, 759 2156, 760 2157, 761 2158, 762 2159, 763 2160, 764 2161, 765 2162, 766 2163, 767 2164, 768 2165, 769 2166, 770 2167, 771 2168, 772 2169, 773 2170, 774 2171, 775 2172, 776 2173, 777 2174, 778 2175, 779 2176, 780 2177, 781 2178, 782 2179, 783 2180, 784 2181, 785 2182, 786 2183, 787 2184, 788 2185, 789 2186, 790 2187, 791 2188, 792 2189, 793 2190, 794 2191, 795 2192, 796 2193, 797 2194, 798 2195, 799 2196, 800 2197, 801 2198, 802 2199, 803 2200, 804 2201, 805 2202, 806 2203, 807 2204, 808 2205, 809 2206, 810 2207, 811 2208, 812 2209, 813 2210, 814 2211, 815 2212, 816 2213, 817 2214, 818 2215, 819 2216, 820 2217, 821 2218, 822 2219, 823 2220, 824 2221, 825 2222, 826 2223, 827 2224, 828 2225, 829 2226, 830 2227, 831 2228, 832 2229, 833 2230, 834 2231, 835 2232, 836 2233, 837 2234, 838 2235, 839 2236, 840 2237, 841 2238, 842 2239, 843 2240, 844 2241, 845 2242, 846 2243, 847 2244, 848 2245, 849 2246, 850 2247, 851 2248, 852 2249, 853 2250, 854 2251, 855 2252, 856 2253, 857 2254, 858 2255, 859 2256, 860 2257, 861 2258, 862 2259, 863 2260, 864 2261, 865 2262, 866 2263, 867 2264, 868 2265, 869 2266, 870 2267, 871 2268, 872 2269, 873 2270, 874 2271, 875 2272, 876 2273, 877 2274,